

# Berne handicape les fonds de droit suisse

**Placement** Selon Gérifonds, il est très difficile de créer des produits à thésaurisation

Alors que la place financière suisse est confrontée à une concurrence mondiale acharnée, l'Administration fédérale des contributions (AFC) met des bâtons dans les roues des promoteurs de fonds de placement de droit suisse, regrette Christian Carron, directeur adjoint chez Gérifonds.

«A cause des règles de l'AFC, il est virtuellement impossible de créer un fonds de thésaurisation de droit suisse», a-t-il relevé lors d'une présentation mercredi à Lausanne. Conséquence: la société de direction de fonds a placé quatre nouveaux produits créés l'an dernier pour sa maison mère, la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), dans un manteau luxem-

bourgeois. De nombreux investisseurs ne désirent pas toucher les coupons ou les dividendes perçus par leurs fonds et que ceux-ci soient directement réinvestis, ou «thésaurisés». Or, dans le cas des fonds de droit suisse de thésaurisation, l'AFC taxe ces revenus – après déduction des frais et au-delà d'un certain seuil – et perçoit un impôt anticipé. Ces sorties d'argent compliquent la gestion.

En outre, les fonds de hedge funds, dont la Suisse est une spécialiste, sont également concernés depuis début 2009. Les revenus perçus par les fonds composant le portefeuille sont soumis à l'impôt. De plus, l'AFC n'admet pas de déduction au titre des frais de ges-

tion du fonds de fonds. Avec le projet de directive européenne sur les gérants alternatifs AIFM, qui pourrait rendre plus difficile l'accès au marché européen pour les maisons suisses, il s'agit d'un handicap de plus pour la place.

## Marché suisse solide

Il reste que le marché suisse des fonds est solide. Sa fortune est remontée l'an dernier de 15%, à 604,6 milliards de francs, a ajouté Christian Carron. Si les statistiques de Lipper font état d'un afflux d'argent de 18,6 milliards, Christian Carron pense que, compte tenu des fermetures, les entrées et les retraits ont été plutôt simplement équilibrés. Le nom-

bre de fonds distribués en Suisse est resté stable, à 6502 (+1,2%). Mais avec un millier de fermetures ou de retraits du marché et autant de lancements ou d'autorisations, le tournus a été très important.

Concernant Gérifonds, le nombre de produits dont la société assure la direction, pour la BCV et d'autres partenaires, est passé l'an dernier de 64 à 79 et la fortune correspondante a augmenté de 27% à 7,7 milliards, un record. Quant aux produits dont elle assure l'administration, principalement le calcul de la valeur des parts, leur nombre est passé de 91 à 103 et la fortune correspondante a progressé de 27%, à 16,8 milliards. **Jean-Pascal Baechler**